

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 novembre 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à une mise en œuvre totale,
cohérente et dans les délais des normes
de Bâle III définitives**

(déposée par
MM. Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre,
Joris Vandenbroucke, Steven Matheï et
Hugues Bayet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 november 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot volledige, consistente en tijdige
implementatie van de definitieve
Bazel III-normen**

(ingediend door
de heren Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre,
Joris Vandenbroucke, Steven Matheï en
Hugues Bayet)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En réponse à la crise financière mondiale, le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB) a fondamentalement révisé les normes prudentielles internationales applicables aux banques, le “cadre de Bâle”. Les normes contenues dans ce paquet, qui a été complété et progressivement mis en œuvre dans la réglementation européenne depuis 2010, ont considérablement renforcé la capacité d’absorption des risques des coussins de fonds des banques et ont également introduit d’importants coussins de fonds macroprudentiels, des normes de liquidité et un ratio de levier.

Toutefois, le calcul du dénominateur du ratio de fonds propres des banques pondéré en fonction des risques, c’est-à-dire les actifs pondérés en fonction des risques, est resté inchangé dans le cadre de ces réformes. Lors de la précédente crise financière, de nombreuses questions se sont posées sur la transparence, la comparabilité et la complexité des méthodes utilisées pour calculer ces actifs pondérés en fonction des risques et, en particulier, sur le rôle des modèles internes utilisés par les banques pour opérer ce calcul. La modification des méthodes de calcul est donc un élément essentiel des réformes de Bâle III. Cette dernière série de révisions, également appelée “finalisation des réformes de Bâle III”, a été finalisée le 7 décembre 2017 avec l’adoption par le Groupe des gouverneurs de banque centrale et des responsables du contrôle bancaire (GHOS, *Group of Central Bank Governors and Heads of Supervision*), d’un ensemble d’amendements au cadre de Bâle III. Ces normes définitives de Bâle III (parfois appelées Bâle IV ou Bâle 3.5) remédient à certaines des lacunes des règles actuelles et renforcent ainsi la solidité et la résilience du secteur bancaire et, partant, la stabilité financière.

Le paquet prévoit notamment la mise en œuvre d’un plancher (*output floor*) fixant un niveau minimum pour les exigences de fonds propres calculées au moyen de modèles internes des banques – qui devrait représenter au moins 72,5 % des exigences de fonds propres fixées par le Comité de Bâle, calculées à l’aide des approches standard les plus prudentes. Les membres du CBCB ont convenu de mettre en œuvre tous les éléments du paquet de réformes d’ici au 1^{er} janvier 2022, principale échéance initiale, certains aspects – notamment le “*output floor*” – devant être mis en place progressivement d’ici au 1^{er} janvier 2027. Au sein de l’Union européenne également, le processus de mise en œuvre est en cours depuis un certain temps, avec la fin du processus de consultation publique le 3 janvier 2020. Des modifications devront être apportées à la directive et au règlement sur

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Als reactie op de wereldwijde financiële crisis heeft het Bazels Comité voor Banktoezicht (BCBS) de internationale prudentiële normen voor banken, het zogenaamde “Bazel-kader”, fundamenteel herzien. De sinds 2010 afgewerkte en geleidelijk in de Europese regelgeving geïmplementeerde standaarden uit dit pakket verstevigden in belangrijke mate het risico-absorberend vermogen van de kapitaalbuffer van banken en voerden ook belangrijke macroprudentiële kapitaalbuffers, liquiditeitsstandaarden en een hefboomratio in.

De berekening van de noemer van de risicogewogen kapitaalratio voor banken, namelijk de risicogewogen activa, bleef bij deze hervormingen echter ongewijzigd. Tijdens de vorige financiële crisis rezen veel vragen over de transparantie, de vergelijkbaarheid en de complexiteit van de berekeningsmethodes voor deze risicogewogen activa en met name over de rol van de interne modellen die banken hanteren bij deze berekening. Een aanpassing van de berekeningsmethodes vormt dan ook een essentieel sluitstuk van de Bazel III-hervormingen. Deze laatste reeks herzieningen, ook wel de “afronding van de Bazel III-hervormingen” genoemd, werd op 7 december 2017 gefinaliseerd door de goedkeuring door de *Group of Central Bank Governors and Heads of Supervision* van een pakket amendementen op het Bazel III-kader. Deze definitieve Bazel III-normen (soms Bazel IV of Bazel 3.5 genoemd) verhelpen enkele tekortkomingen van de huidige regels en vergroten daarmee de soliditeit en veerkracht van de banksector en bijgevolg de financiële stabiliteit.

Het pakket voorziet onder meer in een minimumniveau – de zogenaamde *output floor* voor de kapitaalvereisten, berekend aan de hand van interne modellen van banken – die op zijn minst 72,5 % moeten uitmaken van de door het Bazelcomité bepaalde kapitaalsvereisten berekend aan de hand van de meer conservatieve standaardbenaderingen. De BCBS-leden stemden in met de implementatie van alle elementen van het hervormingspakket tegen 1 januari 2022 als de belangrijkste oorspronkelijke deadline, met enkele aspecten – waaronder de zogenaamde outputvloer – die tot 1 januari 2027 gefaseerd zouden moeten worden ingevoerd. Ook binnen de Europese Unie is het implementatieproces al enige tijd lopende, met op 3 januari 2020 de afsluiting van het publieke consultatieproces. Er zullen met name wijzigingen moeten worden aangebracht aan de richtlijn

les exigences de fonds propres (CRR et CRD). Dans le contexte de la pandémie du coronavirus et conformément au délai de mise en œuvre révisé convenu au sein du Comité de Bâle, la date d'application prévue au sein de l'UE sera reportée d'un an, au 1^{er} janvier 2023. Dans le nouveau programme de travail de la Commission européenne, publié le 27 mai 2020, l'approbation finale au sein de l'UE est actuellement prévue pour le quatrième trimestre de 2020.

Une mise en œuvre totale, cohérente et dans les délais du paquet de Bâle est certes nécessaire du point de vue de la stabilité financière, mais il est également dans l'intérêt du secteur bancaire européen lui-même que Bâle III soit pleinement mis en œuvre. Cela renforcera la crédibilité des (calculs des) coussins de fonds, ainsi que la confiance des consommateurs et des investisseurs. Les pays de l'Union européenne sont actuellement les seuls membres du Comité de Bâle qui ont mis en œuvre les éléments précédents du paquet de Bâle III de manière non conforme. Cela a évidemment un impact négatif sur la réputation internationale du secteur européen. Ce serait une mauvaise idée d'aggraver cette réputation en ne mettant pas en œuvre les derniers éléments du paquet de Bâle III ou en faisant preuve d'incohérence dans leur mise en œuvre.

Bien que la mise en œuvre totale de ces normes dans le cadre du droit européen bénéficie d'un fort soutien dans l'Union européenne, il est regrettable que dans certains États membres, des voix s'élèvent pour demander que ces normes définitives soient mises en œuvre d'une façon non conforme, voire qu'elles ne soient carrément pas mises en œuvre du tout.

Impact économique

En décembre 2019, l'Autorité bancaire européenne (ABE) a publié une analyse d'impact détaillée de la mise en œuvre des normes finales de Bâle III, à la fois sur le secteur bancaire lui-même et sur l'économie dans son ensemble, en complément d'un rapport précédent datant du mois d'août de la même année. Le rapport est basé sur un échantillon de 189 banques de 19 pays de l'UE et estime l'impact macroéconomique en se basant sur deux approches alternatives, à savoir la nouvelle approche de la croissance à risque ("*Growth-at-risk (GaR) approach*") et l'approche plus établie de l'impact économique à long terme ("*long-term economic impact (LEI) approach*") utilisée par le CBCB dans des rapports précédents. Les résultats des deux approches permettent de déduire qu'à court terme, en raison des exigences de fonds propres plus élevées de Bâle III,

en de verordening betreffende kapitaalvereisten (CRR en CRD). In het kader van de coronapandemie en in overeenstemming met de herziene implementatietermijn die binnen het Baselcomité is overeengekomen wordt de geplande toepassingsdatum binnen de EU met een jaar uit gesteld, tot 1 januari 2023. In het nieuwe werkprogramma van de Europese Commissie, gepubliceerd op 27 mei 2020, staat de definitieve goedkeuring binnen de EU momenteel gepland voor het vierde kwartaal van 2020.

Een volledige, consistente en tijdige implementatie van het Basel-pakket is niet enkel vanuit het oogpunt van de financiële stabiliteit noodzakelijk, het is ook in het belang van de Europese bankensector zelf dat Basel III volledig geïmplementeerd wordt. Zo wordt de geloofwaardigheid van de (berekening van de) kapitaalbuffers versterkt, net als het vertrouwen van consumenten en investeerders. De landen van de Europese Unie zijn op dit moment de enige leden van het Baselcomité die de eerdere elementen van het Basel III-pakket op een niet-conforme manier hebben ingevoerd. Dit straalt vanzelfsprekend negatief af op de internationale reputatie van de Europese sector. Het zou een slecht idee zijn om deze reputatie nog te verslechteren door deze laatste elementen van het Basel III-pakket niet of op een niet-consistente manier te implementeren.

Hoewel een volledige implementatie van deze normen naar Europees recht op grote steun in de Europese Unie kan rekenen, valt het evenwel te betreuren dat er in enkele lidstaten stemmen opgaan om deze definitieve normen niet-conform of zelfs in het geheel niet te implementeren.

Economische impact

In december 2019 publiceerde de Europese Bankenautoriteit (EBA) een gedetailleerde effectenbeoordeling van de implementatie van de definitieve Basel III-normen, zowel op de bancaire sector zelf als op de economie als geheel, en dit als aanvulling op een eerder rapport uit augustus van dat jaar. Het rapport is gebaseerd op een steekproef van 189 banken uit 19 EU-landen en schat de macro-economische impact op basis van twee alternatieve benaderingen, namelijk de nieuwere "*Growth-at-risk (GaR) approach*" en de meer gevestigde "*long-term economic impact (LEI) approach*" zoals de BCBS hanteerde in eerdere rapporten. Uit de resultaten van beide benaderingen kan worden afgeleid dat er op korte termijn vanwege de hogere kapitaalvereisten onder Basel III mogelijk een beperkte nadelige invloed zal worden waargenomen op de kredietverlening,

l'impact négatif sur l'offre de crédit pourrait être limité, car les banques adapteront leurs bilans pour répondre aux nouvelles exigences.

Les avantages à (moyen) long terme de Bâle III sont toutefois considérables et priment les coûts temporaires limités. Tout d'abord, selon l'approche GaR, la finalisation de Bâle III réduirait la gravité des éventuels revers économiques en diminuant à la fois la probabilité et l'intensité des futures crises bancaires. Cet effet découle de ce que les banques mieux capitalisées peuvent continuer à prêter, même dans des conditions macroéconomiques négatives, évitant ainsi la spirale à la baisse de l'activité économique causée par un effondrement du crédit bancaire en période de récession. En effet, le niveau plus élevé de capitalisation des banques réduira le coût de financement des banques, ce qui entraînera une augmentation de la rentabilité et de l'offre de crédit. Deuxièmement, selon l'approche LEI, la réforme de Bâle III réduirait la probabilité d'une crise dans les dix ans d'environ 1,2 point de pourcentage. Étant donné que les crises peuvent avoir des effets macroéconomiques négatifs importants en termes de perte de production, les estimations du LEI impliquent que Bâle III aura des avantages nets importants à long terme.

Conséquences du coronavirus

Le Groupe des gouverneurs de banque centrale et des responsables du contrôle bancaire du Comité de Bâle a adopté une série de mesures le 27 mars 2020 suite à l'impact du COVID-19 sur le système bancaire mondial. La date de mise en œuvre des normes de Bâle III finalisées sera ainsi reportée d'un an au 1^{er} janvier 2023. L'échéance pour les régimes transitoires connexes pour le "output floor" a également été prolongée d'un an jusqu'au 1^{er} janvier 2028. Le report d'un an de la mise en œuvre du cadre de Bâle III est une réponse pragmatique et compréhensible à un contexte dans lequel la possibilité pour les banques d'augmenter leur base de capital, soit par le biais de bénéfices non distribués, soit par des augmentations de capital, est loin d'être évidente dans le contexte actuel. Report certes, mais pas aux calendes grecques: le fait que la BCE et les autorités nationales de surveillance soient en mesure de faire preuve de flexibilité vis-à-vis du secteur bancaire pendant la crise du coronavirus n'est possible qu'en raison d'une consolidation relative de la stabilité financière grâce au renforcement des coussins de fonds obligatoires et réels qui a eu lieu au cours de la dernière décennie. C'est la meilleure preuve qu'une

aangezien banken hun balans zullen aanpassen om aan de nieuwe vereisten te voldoen.

De (middel)langetermijnvoordelen van Bazel III zijn echter aanzienlijk en wegen op tegen de beperkte tijdelijke kosten. Ten eerste zou, volgens de GaR-benadering, de afronding van Bazel III de ernst van mogelijke economische tegenslagen verminderen doordat zowel de waarschijnlijkheid als de intensiteit van toekomstige bankcrises verminderd wordt. Dit effect vloeit voort uit het feit dat beter gekapitaliseerde banken hun kredietverlening kunnen voortzetten, zelfs in negatieve macro-economische omstandigheden, en zo de neerwaartse spiraal van economische activiteiten kunnen vermijden die veroorzaakt wordt door een ineenstorting van de bankleningen in een recessieperiode. Door het hogere kapitalisatieniveau van banken zal de financieringskost voor banken immers dalen, met een toenemende winstgevendheid en kredietverlening tot gevolg. Ten tweede zou de hervorming van Bazel III volgens de LEI-benadering de kans op een crisis binnen tien jaar met ongeveer 1,2 procentpunt verminderen. Gezien het feit dat crises grote negatieve macro-economische effecten kunnen hebben in termen van gederfde output, impliceren de LEI-ramingen dat Bazel III aanzienlijke nettovoordelen op lange termijn zal hebben.

Gevolgen corona

De *Group of Central Bank Governors and Heads of Supervision* van het Bazelcomité keurde op 27 maart 2020 een reeks maatregelen goed als gevolg van de impact van COVID-19 op het wereldwijde banksysteem. Zo wordt de implementatiedatum van de afgeronde Bazel III-normen met één jaar uitgesteld tot 1 januari 2023. De deadline voor de bijbehorende overgangsregelingen voor de "output floor" zijn eveneens met één jaar verlengd tot 1 januari 2028. Het uitstellen van de implementatie van het Bazel III-kader met één jaar is een pragmatische en begrijpelijke reactie op een context waarin de mogelijkheid van banken om hun kapitaalbasis te verhogen, hetzij door ingehouden winsten, hetzij door kapitaalverhogingen, in de huidige context verre van evident is. Uitstel mag evenwel niet tot afstel leiden: het feit dat de ECB en de nationale toezichthouders in staat zijn om tijdens de coronacrisis een flexibiliteit te tonen ten opzichte van de bancaire sector, is alleen mogelijk vanwege een relatieve versterking van financiële stabiliteit door de versteviging van de verplichte en feitelijke kapitaalbuffers die het voorbije decennium plaatsvond. Dit is het beste bewijs dat duidelijke en strikte regelgeving op het vlak van kapitaalbuffers banken, overheden en toezichthouders

réglementation claire et rigoureuse des coussins de fonds donne aux banques, aux autorités et aux autorités de surveillance la marge de manœuvre nécessaire pour réagir en cas de crise grave.

Échec provisoire de la réforme structurelle du secteur bancaire dans l'UE

La mise en œuvre complète des normes finales de Bâle III prend encore plus d'importance si l'on considère que la réforme structurelle du secteur bancaire européen qui avait été promise après la crise bancaire semble pour l'instant complètement bloquée. En effet, la proposition de règlement relatif à des mesures structurelles améliorant la résilience des établissements de crédit de l'UE présenté par la Commission européenne le 29 janvier 2014 a été retiré en 2018 "en raison d'une absence totale de progrès". Ce règlement puisait pourtant ses racines dans la prise de conscience que le système financier mondial était à deux doigts d'imploser et que la combinaison, mise à jour pendant la crise, d'activités à haut risque et spéculatives avec des activités bancaires plus traditionnelles avait un impact négatif énorme sur les perspectives sociales, économiques et politiques des citoyens européens, en particulier dans les pays les plus touchés.

Après la crise bancaire, la Commission européenne a dès lors nommé en 2011 un groupe d'experts chargé d'évaluer la situation du secteur bancaire de l'UE et d'identifier les domaines dans lesquels des réformes structurelles étaient nécessaires. Le groupe était présidé par Erkki Liikanen, alors gouverneur de la Banque centrale de Finlande. Le "rapport Liikanen" recommandait que les opérations pour compte propre et autres activités à risque des grandes banques au sein du groupe bancaire concerné soient effectuées par des entités juridiques distinctes. Sur la base de ces conclusions, la Commission a, dans sa proposition de règlement, prévu d'introduire une séparation obligatoire entre les activités bancaires à risque – en particulier les opérations pour compte propre – et les activités bancaires de base, telles que la réception de dépôts ou la fourniture de services de paiement de détail. Les activités bancaires de base seraient en effet vitales pour l'économie réelle et devraient donc être spécifiquement protégées.

de la nodige speelruimte biedt om te reageren wanneer zich ernstige crises voordoen.

Voorlopig falen structurele hervorming van de bankensector in de EU

Het volledig implementeren van de definitieve Bazel III-normen wordt nog belangrijker, wanneer men in acht neemt dat de structurele hervorming van de Europese bankensector die na de bankencrisis in het vooruitzicht was gesteld, voorlopig volledig tot stilstand lijkt te zijn gekomen. De ontwerpverordening *betreffende structurele maatregelen ter verbetering van de weerbaarheid van EU-kredietinstellingen* die de Europese Commissie op 29 januari 2014 presenteerde, werd immers in 2018 teruggetrokken "vanwege een volledig gebrek aan vooruitgang". Deze verordening had zijn wortels nochtans in het besef dat het wereldwijde financiële systeem op een zucht van volledige implosie had gestaan, en dat de in de crisis aan de oppervlakte gekomen vermenging van zeer risicovolle en speculatieve activiteiten met de meer traditionele bancaire activiteiten een enorme negatieve impact had op de sociale, economische en politieke vooruitzichten van de Europese burgers, zeker in de zwaarst getroffen landen.

Na de bankencrisis stelde de Europese Commissie in 2011 dan ook een groep deskundigen aan om de situatie in de EU-bankensector te evalueren en te onderzoeken op welke gebieden structurele hervormingen nodig waren. De groep werd voorgezeten door Erkki Liikanen, toenmalig gouverneur van de Finse centrale bank. In het zogenaamde "Liikanen-rapport" werd geadviseerd de handel voor eigen rekening en andere risicovolle activiteiten van grote banken binnen de betrokken bankgroep uit te laten voeren door afzonderlijke juridische entiteiten. Op basis van deze bevindingen stelde de Commissie in haar ontwerpverordening voor om een verplichte scheiding door te voeren tussen risicovolle bankactiviteiten – met name handel voor eigen rekening – en de kernactiviteiten van een bank, zoals het in ontvangst nemen van deposito's of het onderhouden van retailbetalingsdiensten. De kernactiviteiten van banken zouden immers van vitaal belang zijn voor de reële economie en daarom specifiek moeten worden beschermd.

Le retrait de cette mesure, qui était considérée comme un pilier fondamental d'un secteur bancaire plus sûr, rend d'autant plus nécessaire de renforcer au maximum les autres piliers qui ont été mis en place.

Het terugtrekken van deze maatregel, die als een fundamentele pijler van een veiligere bankensector werd gezien, maakt het des te noodzakelijker om de andere pijlers die wel opgericht zijn maximaal te versterken.

Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Joris VANDENBROUCKE (sp.a)
Steven MATHEÏ (CD&V)
Hugues BAYET (PS)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Vu le paquet d'amendements au cadre de Bâle III qui a été finalisé le 7 décembre 2017 au sein du Comité de Bâle sur le contrôle bancaire et les rapports de l'Autorité bancaire européenne en la matière;

B. vu l'engagement pris par les membres de ce Comité de mettre en œuvre tous les éléments de ce paquet de réformes pour le 1^{er} janvier 2023;

C. considérant que cette mise en œuvre se fera au niveau de l'UE;

D. considérant également que la réglementation financière relève de la "procédure législative ordinaire" de l'UE, et que le Conseil des ministres et le Parlement européen devront donc en fin de compte prendre une décision commune;

E. considérant par ailleurs que la Belgique devra, selon toute probabilité, arrêter définitivement sa position sur cette mise en œuvre au cours de l'automne 2020 et la défendre au Conseil des ministres;

F. constatant que les banques mieux capitalisées peuvent maintenir leur offre de crédit, même lorsque les conditions macroéconomiques sont négatives;

G. soulignant que la prévention des crises financières a un impact positif très significatif sur l'économie et la société;

H. rappelant que l'importance et l'utilité de solides coussins de fonds sont démontrées durant la crise du coronavirus;

I. soutenant l'engagement tenu jusqu'ici par la Belgique de réaliser une mise en œuvre totale, cohérente et dans les délais du paquet de Bâle III;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het pakket amendementen op het Bazel III-kader dat op 7 december 2017 gefinaliseerd werd binnen het Bazelcomité voor Banktoezicht en de rapporten van de Europese Bankautoriteit hieromtrent;

B. gelet op de afspraak aangegaan door de leden van dit Comité om alle elementen van dit hervormingspakket tegen 1 januari 2023 te implementeren;

C. gelet op het feit dat deze implementatie op het niveau van de EU zal gebeuren;

D. gelet ook op het feit dat financiële regelgeving onder de "gewone wetgevingsprocedure" van de EU valt, en dat de Raad van ministers en het Europees Parlement uiteindelijk dus samen zullen beslissen;

E. gelet verder op het feit dat België naar alle waarschijnlijkheid in het najaar 2020 haar standpunt over deze implementatie definitief zal moeten bepalen en verdedigen in de Raad van ministers;

F. stelt vast dat beter gekapitaliseerde banken hun kredietverlening zelfs in negatieve macro-economische omstandigheden kunnen voortzetten;

G. wijst erop dat het voorkomen van financiële crises een zeer significante positieve impact heeft op economie en samenleving;

H. brengt in herinnering dat het belang en het nut van stevige kapitaalbuffers wordt aangetoond tijdens de coronacrisis;

I. steunt het tot nu toe volgehouden Belgische engagement om een volledige, consistente en tijdige implementatie van het Bazel III-pakket te realiseren;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

lors de la prise de position définitive de la Belgique et lors des négociations au niveau européen, de ne rien concéder quant à une mise en œuvre totale, cohérente et dans les délais du paquet de Bâle III.

3 septembre 2020

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

bij de definitieve Belgische standpuntbepaling en bij de onderhandelingen op Europees niveau op geen enkele manier toe te geven op een volledige, consistente en tijdige implementatie van het Bazel III-pakket.

3 september 2020

Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Joris VANDENBROUCKE (sp.a)
Steven MATHEÏ (CD&V)
Hugues BAYET (PS)